



Flashez pour
découvrir le
Teaser



La compagnie Ensemble Poursuite

À la fois ensemble vocal et compagnie théâtrale, **L'Ensemble Poursuite**, dirigé par Édouard Monjanel, est constitué d'artistes passionnés par le **mélange des arts**. Chanteurs, instrumentistes, compositeurs, écrivains, comédiens et plasticiens-vidéastes y élaborent collectivement des spectacles tous publics, vivants et métissés.

✦ Nous mêlons les médiums artistiques, créons et adaptons nos formes, afin d'élaborer des spectacles construits comme une réponse ouverte aux sujets de société qui nous questionnent. En lien étroit avec des **textes contemporains** écrits sur-mesure et des **créations plastiques** inédites, nous utilisons la richesse de notre **patrimoine musical** comme un formidable outil d'expression pour proposer des œuvres visant à émouvoir, surprendre, et à amener le spectateur à partager une réflexion sur le monde qui nous entoure. ✦

L'Ensemble Poursuite, produit quatre spectacles pluridisciplinaires et propose chaque année des **actions culturelles** sur-mesure pour des publics variés.

Contactez nous !

contact@ensemble-poursuite.com

06-69-49-17-89

Ensemble Poursuite

La compagnie qui mélange les arts

FALAISE
LE PROCÈS DU COCHON



www.ensemble-poursuite.com

FALAISE

Opéra médiéval, à partir de 14 ans
15 artistes

Un fait divers médiéval...

À la fin du Moyen-Âge, alors que **le droit fait office de nouvelle mode**, Une truie dévore un enfant dans les faubourgs de Falaise. Mais **le drame tourne à la farce** lorsque les parents frénétiques de l'enfant réclament à un Vicomte, pleutre, un **procès** en bonne et due forme. Une horde de villageois vindicatifs, des **avocats intrigants** et retors, un prêtre en colère et des hommes de pouvoir prêts à tout pour le conserver : les tréteaux d'une **scène absurde** sont ainsi dressés pour que la truie marque, bien malgré elle, l'histoire de la ville !

...aux résonances contemporaines

Falaise interroge le **rapport des hommes** à leurs propres **langages**, aux notions de différence et de vivre ensemble, et aux grands impensés de notre société que sont **la spiritualité et le droit**. Si le procès est, finalement, un moment de théâtre comme un autre, les personnages loufoques et hauts en couleur de Falaise montrent comment, lorsque chacun défend ses intérêts propres, une société peut en arriver à **oublier toute raison**. À la frontière entre le théâtre de l'absurde, le **concert** et la **farce de tréteaux**, Falaise invite le spectateur à une immersion dans un Moyen-Âge fantaisiste mais **très proche de nous**, où les luttes des hommes de pouvoir prennent des formes étrangement contemporaines.

Texte : Clément Kalsa

Mise en scène : Edouard Monjanel

Musiques : Guillaume de Machaut, Clément Jannequin, Guillaume de Boni.

Décors : Florentin Jeanneau

Avec : Laure Petit, Laure Molter, Barbara Lenormand, Elise Martineau, Marine Delagarde, Axelle Corteel, Anne Isambert, Léo Guillou-Kérédan, Edouard Monjanel, Paul Campana, Balthazar Serna, Gilles Noulin, Maxime Saïu et Jules Baron

La musique

La messe de Notre Dame - Guillaume de Machaut

En articulant **Falaise** autour d'une messe, nous souhaitons que la musique souligne sa dimension de **grand rituel social**.

Composée entre 1360 et 1365, la **Messe de Notre Dame** est considérée comme la première messe polyphonique complète écrite par un seul auteur. Ses harmonies, annonçant déjà le goût des **dissonances**, et ses rythmes complexes en font un objet **avant-gardiste**, hors du temps, source d'inspiration pour bon nombre de compositeurs plus proches de notre époque comme Igor Stravinsky ou Pierre Boulez. Cette écriture se prête aisément au symbolisme et aux **légers anachronismes** des tableaux de Falaise qui lui sont associés.

Nous proposons donc comme fil musical notre lecture de cette oeuvre en soulignant son modernisme par l'utilisation d'**instruments du XXIème siècle**. Flûtes, accordéon, percussions, guitare et basse électrique viendront colorer de manière puissante et originale ce chef-d'oeuvre de **l'Ars Nova**. A cela s'ajoutent quelques chansons de **Guillaume de Machaut**, de **Clément Jannequin** et de **Guillaume de Boni** qui viennent souligner et éclairer certains moments forts de la pièce.

Le mot de l'auteur

« Dans le cadre de mes recherches universitaires, j'ai découvert ce procès surréaliste d'une truie homicide. Malgré la force symbolique du sujet, j'ai également constaté que peu de travaux y ont été consacrés, peut-être parce qu'il touche justement aux limites de ce que nous pouvons dire de nous-mêmes. L'émergence puis le développement exponentiel des doctrines juridiques a transformé au cours du temps la conception occidentale de la politique. Sous l'influence du droit, celle-ci est devenue technique, processus applicable et reproductible partout, à condition bien sûr que l'on considère les hommes qu'elle entend gouverner comme des individus normés, standardisés. Cette pensée politique visant à gouverner les hommes comme on gouverne les machines se heurte à un obstacle de taille : le langage, qui par son ambivalence est tout à fois la meilleure arme de ce nouveau type de gouvernement, mais aussi le seul moyen de résistance que possède l'homme face à cette standardisation : le seul moyen qu'il a d'exprimer l'indicible, l'inconscient, l'irrationnel, l'humain finalement. En racontant cette histoire, j'ai souhaité montrer comment le langage se met en scène dans l'espace de la communauté politique, comment les langages – du droit, de la politique, de la théologie – mettent en scène des passions simplement humaines et tentent, en les formalisant, en les rationalisant, de leur donner une couleur raisonnable. »

Clément Kalsa

Flashez pour
découvrir le
Dossier complet

